

Cette vie tout évangélique avait trouvé des imitateurs nombreux. Les foules accouraient à François, les hommes épris de l'amour de la pauvreté demandaient à lui être associés ; les femmes avides de pénitence et de pureté demandaient à être enfermées avec Claire d'Assise, pour vivre comme elle dans la solitude et la prière ; ceux que les liens de la famille retenaient dans le monde demandaient à se mettre sous la règle du Tiers-Ordre que François avait composée pour eux. Le pauvre d'Assise avait fondé trois Ordres et son œuvre, basée uniquement sur l'Evangile, devait traverser les siècles et donner à l'Eglise de Dieu d'innombrables phalanges de saints.

Sa tâche était finie.

Dieu pourtant voulait montrer à la terre, en la personne du Bienheureux François, une merveille de son amour. Il voulait l'honorer des Sacrés Stigmates de sa Passion. L'Alverne allait devenir le Calvaire franciscain.

Entre Arezzo et Florence, dans les Apennins, s'élève une roche abrupte baignée à sa base par le Tibre et l'Arno. C'est la montagne de l'Alverne. Elle appartenait au comte Orlando, ami de St François, qui la donna au Séraphique Patriarche pour en faire son lieu de retraite. François l'aimait, car dans sa sauvage solitude, elle lui offrait un asile tranquille et sûr pour s'élever à Dieu dans la contemplation de cette nature qui le ravissait.